Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Palat. XLIV 58

Le Petit Paysagiste.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

N° 1.

Digitized by Google

Le Petit Paysagiste,

RECUEIL

De Dessins choisis pour faciliter aux Jeunes Gens les premières Etudes du Paysage, leur en inspirer le goût, et leur procurer un amusement utile et agréable;

PRÉCÉDÉ

D'un Discours instructif sur les différentes parties de cette Etude, et de l'indication d'une Méthode particulière pour dessiner, d'après nature, facilement et avec précision;

Par Augustin Legrand.

DEUXIÈME ÉDITION, AUGMENTÉE DE PLUSIEURS DESSINS.

Cet Ouvrage fait suite au *Petit Maître de Dessin*, par le même Auteur.

A Paris,

CHEZ AUGUSTIN LEGRAND, GRAVEUR-ÉDITEUR, RUE HAUTEFEUILLE, N.° 18;
PELICIER, LIBRAIRE, PALAIS-ROYAL, I.re COUR.

Digitized by Google

Digitized by Google

Observations sur le Paysage

ET

Sur la Maniere de l'étudier.

Est-il rien dans la nature qui frappe plus agréablement la vue d'un enfant, qui le réjouisse davantage que la tendre verdure et l'éclat d'un beau ciel? Dès que ses forces le lui permettent, avec quelle ivresse il parcourt et la prairie et les routes sinueuses de la forêt! Actuellement, livré à des études suivies, tout enthousiasmé de cette belle nature qui l'étonne et qu'il commence à apprécier avec goût, nous voulons lui procurer les moyens de fixer sur le papier ces sites charmans qui plaisaient tant à son enfance, ces merveilles qui vont s'offrir tous les jours à ses yeux. C'est un plaisir, un amusement qu'il va se créer pour toute sa vie: car la pratique des talens, et des arts surtout, procure à l'homme des satisfactions sans remords, qui lui font oublier les maux, les contrariétés inséparables de son existence; et ces jouissances, il ne les doit qu'à lui, il ne les crée que pour lui-même.

Digitized by Google

L'étude du paysage présente sans doute des difficultés. Pour les vaincre, il faut d'abord copier des dessins dans ce genre ; puis, de ces études préparatoires, on passera à celle de la nature, que l'on aura appris à bien lire : car, ne pouvant copier un arbre, un site entier, avec la précision qu'on peut mettre dans l'étude d'une tête ou d'une figure, il est absolument nécessaire d'apprendre d'abord, par l'exemple des maîtres, comment il faut la voir, la choisir, la saisir et en représenter une apparence séduisante, dans l'impossibilité où l'on est d'en représenter une copie fidèle.

Quand on a acquis cette facilité indispensable de rendre la nature, avec quel intérêt l'on saisit un point de vue, bien éclairé, riche dans ses accessoires! avec quelle ardeur l'on se prépare à en faire *le portrait!* En aiguisant ses crayons, l'on voit l'entreprise terminée au gré de ses desirs ; à chaque instant s'accroît un plaisir que rendent plus vif les difficultés qu'on éprouve, les résistances que semble faire la nature pour tromper notre empressement : les efforts que l'on fait pour la saisir, les jouissances enfin à chaque faveur que l'on en obtient, voilà les fruits de cet aimable travail.

Chacun conviendra avec M. de Piles, cet amateur si éclairé, que si « la peinture est une espèce de création, c'est le paysagiste surtout qui jouit d'une puissance qu'on peut nommer créatrice, puisqu'il peut faire entrer dans ses tableaux toutes les productions de la nature. Tout lui appartient : la solitude et l'horreur des rochers, la fraîcheur des forêts, les fleurs et la verdure des prairies, la limpidité, le cours rapide et écumant, et la

Digitized by Google

marche tranquille et majestueuse des eaux, la vaste étendue des plaines, la distance vaporeuse des lointains, la variété des arbres, la bizarrerie des nuages, tous les effets que peut éprouver à toutes les heures la lumière du soleil, tantôt libre, tantôt enchaînée en partie par les nuages, ou arrêtée par les barrières que lui opposent des arbres, des montagnes, des fabriques majestueuses, des cabanes couvertes de chaume; tout ce qui respire demande au paysagiste la gloire d'animer ses tableaux. »

Entrons actuellement dans quelques détails utiles à connaître.

Le mot *paysage* dérive de celui *pays :* c'est une imitation de quelque aspect de la campagne; ceux que l'on imite fidèlement s'appellent *vues*. Il faut éviter que, par trop d'exactitude, elles manquent d'agrémens; les vues fidèles n'intéressent que le possesseur et ceux à qui elles représentent des souvenirs chers.

Deux styles différens peuvent diviser ce genre: *le style héroïque* ou *idéal*, et *le style champêtre*. Tout est grand dans le style héroïque; les sites sont pittoresques et romantiques, les fabriques sont imposantes et majestueuses; la nature n'est pas toujours telle qu'elle se montre communément à nos regards, elle a réuni, pour se manifester à l'artiste dans ses songes sublimes, des parures qui lui appartiennent, mais qu'elle a coutume de séparer. Inimitable Poussin, telles furent tes conceptions!

Digitized by Google

Dans le style champêtre elle se communique sans ornemens, sans fard; l'artiste peut lui prêter cependant quelques parures simples, mais idéales. Ecoutons M. *Watelet*; il s'adresse à *Gessner*.

« O Gessner! ô mon ami! c'est près de vous, c'est sur le bord des eaux limpides et ombragées de ce beau lac où vous avez guidé mes pas, qu'il faut étudier avec vous l'originalité piquante, simple et touchante des beautés de la nature; c'est là qu'on aperçoit encore une idée des mœurs qu'on désirerait avoir, c'est là qu'on trouve les sites qu'on voudrait habiter. Vous auriez imaginé et créé ces trésors, si les Théocrite, les Virgile, les Ovide ne vous avaient pas devancé. Les Muses vous ont fait naître peintre et poète.

« Aussi vos ouvrages, embellis des doubles charmes que vous y répandez, sont des idylles pittoresques, et vos paysages des idylles poétiques; enfin, par un avantage qui vous distingue, vous charmez les sens, et vous consolez de leurs peines et de leurs maux ceux qui s'occupent de vos ouvrages. »

Le choix du *site* est ce qui doit occuper d'abord; l'étude du ciel est également essentielle au paysagiste; le caractère des nuages est d'être aériens et légers, et comme leurs formes sont à l'infini, il est utile de les étudier dans la nature.

Les lointains sont plus obscurs lorsque le ciel est plus chargé, plus éclairés quand il est plus serein.

Digitized by Google

IX.

On appelle *terrain* un espace de terre distingué d'un autre, et sur lequel il n'y a ni bois fort élevé ni montagnes fort apparentes; les terrains contribuent beaucoup à la dégradation et à l'enfoncement du paysage.

Les terrasses sont des espaces de terre à peu près nus : on ne les emploie guère que sur le devant du dessin.

Les arbres sont un des plus beaux ornemens du paysage. Voici ce qu'en dit M. de Piles :

« Quoique la diversité plaise dans tous les objets qui composent un paysage, c'est principalement dans les arbres qu'elle fait voir son plus grand agrément ; elle s'y fait remarquer dans l'espèce et dans la forme : voilà précisément ce qui donne le plus de peine aux commençans ; on ne peut que les aider de conseils, car la pratique ne se donne pas, mais elle s'acquiert. L'espèce des arbres demande beaucoup d'attention ; il faut que du premier coup d'œil on distingue un chêne, un orme, un peuplier, etc. Les arbres sont encore différens par leur écorce. Outre la variété qui se trouve dans chaque espèce d'arbre, il y a dans tous les arbres en particulier une variété générale; elle se fait remarquer dans les différentes manières dont les branches sont disposées par un jeu de la nature, laquelle se plaît à rendre les uns plus vigoureux et plus touffus, et les autres plus secs et plus dégarnis. Tout arbre cherche l'air comme la cause de sa vie : l'art doit exprimer dans la distribution des branches, des feuilles, cet amour de la liberté; il faut qu'elles s'écartent les unes des autres, et cependant rien ne doit sentir l'arrangement.

Digitized by Google

Les formes des arbres sont très- variées, car la nature en fait voir de jeunes, de vieux, de serrés, de pointus; d'autres à claire-voie, à tige couchée, enfin d'une infinité de manières. Le caractère des jeunes arbres est d'avoir les branches longues, menues ; celui des vieux est tout le contraire; mais telles qu'elles soient, il faut que la touche en soit vive et légère si l'on veut leur donner tout l'esprit que demande leur caractère.

Les Fabriques sont les bâtimens quelconques dont un paysage est orné; si ce sont des chaumières, on les appelle *fabriques rustiques*, mais on réserve le nom de *fabriques* par excellence aux édifices nobles et réguliers. Les fabriques peuvent être d'une architecture grecque, gothique, italienne, neuves ou ruinées ; ces dernières entraînent une idée de vétusté qui ne manque pas de charmes pour les âmes mélancoliques ; elles aiment à comparer la nature toujours jeune, toujours renaissante, avec ses masses, ouvrage des hommes, qui vieillissent à la fin pour ne plus offrir que des décombres. Les fabriques nobles ajoutent au paysage beaucoup de majesté; les fabriques rustiques réveillent les idées agréables de la vie douce et pure que mènent ceux qui les habitent : on peut les accompagner avec goût de divers ustensiles, comme échelles, baquets, cuves, de vieilles futailles, de charrues, etc. Les chaumières sont d'autant plus pittoresques qu'elles offrent plus le caractère de la vétusté.

Comme une campagne arrosée est plus agréable qu'une campagne aride, *les eaux* lui prêtent donc un charme particulier, soit qu'elles tombent du creux d'un rocher, soit qu'elles coulent avec impétuosité dans un ravin

Digitized by Google

pierreux, où elles se blanchissent d'écume, soit que, bordées de roseaux, elles s'avancent lentement sous la verdure des arbres qu'elles baignent, soit que des blocs de roches menaçantes portent sur elles d'épaisses ombres, soit qu'elles serpentent entre les cailloux et la verdure.

La forme *des roches*, leur dureté, leur coulant sont très-variés; il faut les étudier avec soin : elles en acquièrent un agrément nouveau quand des sources, jaillissant de leur sein et tombant en cascades, leur prêtent le mouvement et la vie.

Les plantes, dont on enrichit les devants d'une composition, doivent être d'un beau choix et se distinguer par la grandeur de leurs formes.

Le paysagiste doit étudier la nature en toute saison, parce qu'il n'en est aucune dont il ne puisse représenter les effets.

On retrouvera, dans les dessins composant ce petit ouvrage, l'exemple de presque tout ce que nous venons de développer ici très- brièvement, il est vrai; mais j'annonce aux jeunes amateurs de paysages, qui auront profité de nos conseils, ou qui déjà sont avancés dans l'étude charmante du dessin en général, un autre

Digitized by Google

ouvrage composé d'un texte où je m'étendrai beaucoup plus, et de dessins d'un fini précieux, d'après nos plus grands maîtres modernes. Ces compositions agréables, variées, prouveront à quel degré de perfection, de goût, de vérité, les artistes français du dix-huitième siècle ont porté le dessin dans tous les genres.

Digitized by Google

XIII.

Moyen facile pour dessiner d'après Nature.

Je m'applaudissais d'avoir imaginé qu'au moyen, 1° d'un châssis divisé par carreaux avec du fil, et placé devant soi, l'on pourrait embrasser un assez grand espace; 2° qu'en traçant légèrement sur du papier blanc même nombre de carreaux, l'on réduirait ainsi, sans trop de difficulté, une *vue* quelconque, lorsque le hasard me fit tomber entre les mains un traité de perspective pratique fort ancien (1639), où je trouvai mon admirable moyen beaucoup mieux développé dans un chapitre intitulé : *Belle invention pour pratiquer la perspective sans le sçavoir.* Mon vieil auteur de cent soixante-dix-sept ans dit à la fin du même chapitre : « Je me doute bien que plusieurs diront que cette méthode n'est pas nouvelle, et qu'il n'y a pas vn peintre qui ne sçache aggrandir et diminuer les tableaux, en se seruant de l'eschiquier : cela est vray; je ne croy pas que pas vn se soit jamais seruy de la lunette qui est le secret pour faire toute chose dans sa perfection. »

Or, voilà ma découverte à peu près nulle; mon professeur de perspective ne réclame que l'invention de

Digitized by Google

sa lunette, comme nous allons le voir; moi j'avoue que j'opérais sans lunette : il faut donc s'en rapporter à lui, car il doit y voir beaucoup mieux que moi. Son invention pouvant devenir très utile dans diverses circonstances, écoutons-le s'exprimer dans son gothique langage par A et par B.

« Il faut mettre (placer devant soi, voyez les figures) vn châssis diuisé par petits quarrez, auec des filets bien déliez, comme la figure le monstre, ce que j'appellerai treillis : pour le nombre des quarrez, je laisse cela à la discrétion d'vn chacvn; je dirai seulement qu'il ne faut pas les faire trop grands pour faire plus exactement, ny trop petits de peur d'estre confus.

« Pour la pratique, il faut que cette piéce H soit posée en telle sorte qu'on puisse voir par le trou de la lunette I, tout ce qu'on veut desseigner, si le desseign qu'on désire faire doit estre plus grand que le châssis, ou le treillis, ou, comme le veulent d'autres, l'eschiquier, il faudra faire les quarrez de la toile ou du papier plus grands que celuy du châssis; et s'il est plus petit, faudra faire les quarrez plus petits; mais il faut tousiours faire des quarrez, pour rapporter en chaque quarrez de son papier ou de la toile ce qu'on verra dans les quarrez du châssis, en regardant par la lunette I, et si tout est bien rapporté proportionnellement, le desseign sera aussi juste pour la perspective que si l'on s'était seruy de reigle et de compas. »

Il s'agit ici de perspective, et elle est nécessaire pour dessiner une vue; la lunette donne le moyen d'opérer

Digitized by Google

avec justesse, parce que le point de vue devient fixe. Je n'indiquais le châssis que pour obtenir une place assez juste, des proportions justes, en un mot pour faciliter la première esquisse d'un paysage étendu. Les figures ci-jointes présentent un attirail peu portatif; moi je place dans mon portefeuille mon châssis; j'y trouverai également du papier blanc tout compassé au même nombre de carreaux que mon châssis; et, arrivé où je veux dessiner, je place mon châssis sur ma canne ou tout autre bâton; je ne lève absolument que les yeux pour déranger le moins possible mon point de vue, et je travaille.

Chacun usera donc de mon moyen, ou de celui de notre professeur, comme il le jugera à propos. Il est très-aisé d'adapter, par le moyen d'un fil de laiton, la lunette au petit châssis.

Ouvrages du même Auteur.

Le Petit Maître de Dessin, noir et couleur.

La Maîtresse de Broderie, figures coloriées.

A. EGRON, Imprimeur de S. A. R. Monseigneur Duc d'Angoulême, rue des Noyers, n.° 37.

Digitized by Google

Digitized by Google

N° 2.

Figures du traité de Perspective pratique (1639.)

H 1 *Treillis ou Chassis à carreaux.*

I 2 *Lunette pour fixer le point de vue.*

3 *Table ou Papier contenant même nombre de carreaux que le Treillis.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Bibliotheca Regia Monacensis

Digitized by Google

N° 7.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

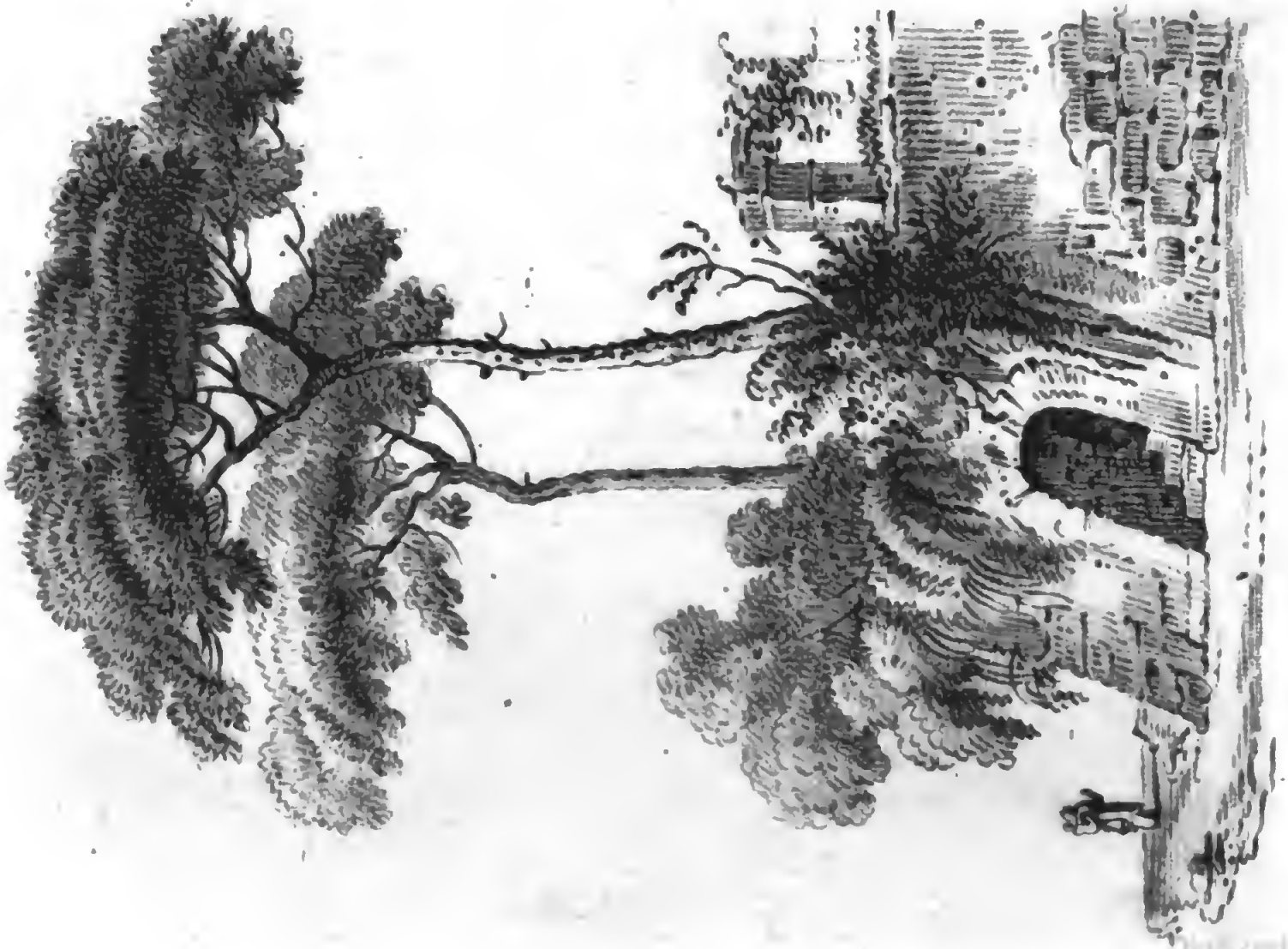
N°4.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Museo Nazionale
NAPOLI
R. III

Digitized by Google

N.° 12

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

Digitized by Google

N.° 14.

Digitized by Google

Biblioteca Nazionale NAPOLI

Digitized by Google

N°65.

Digitized by Google

Digitized by Google

N° 16.

Digitized by Google

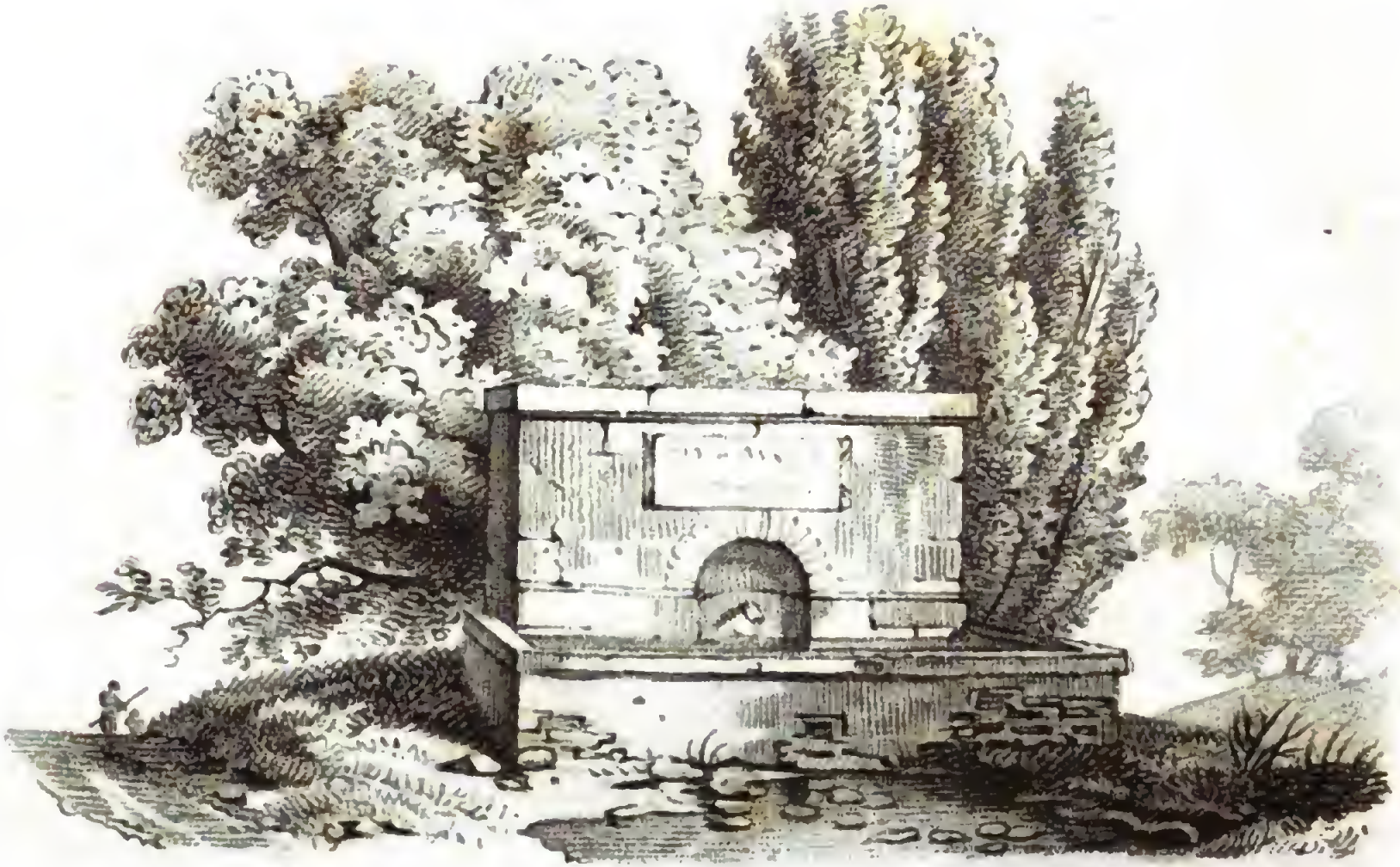
Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

Digitized by Google

Digitized by Google

NAPOLI

Digitized by Google



N° 18.

Digitized by Google

Digitized by Google

N° 19.

Digitized by Google

Biblioteca Nazionale
NAPOLI
V. E. III

Digitized by Google

N.° 20

Digitized by Google

Biblioteca Nazionale V. E. III NAPOLI

Digitized by Google

Digitized by Google

Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

Digitized by Google

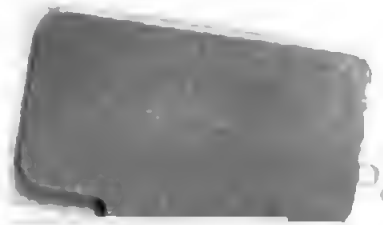
N° 22.

Digitized by Google

Biblioteca Nazionale
NAPOLI
V. E. III

Digitized by Google

Digitized by Google



ogle